

*[Text]*

Several specific powers identified for the first time in Clause 173 are included primarily to confirm that they are and continue to be authorized powers. This applies to the power to borrow money; the power to provide financial guarantees subject to regulations; the power to act as a financial agent; the power to issue payment, credit or charge cards; and the power to give security to meet short term requirements for liquid funds.

Other new provisions in Clause 173 apply limitations or constraints on the use of certain specific powers. These include provisions regarding registered savings and similar plans, and acting as an advisor, consultant and administrator of REITs real estate investment trusts, that is, MICs, which are mortgage investment corporations, and mortgage based mutual funds which are very much like MICs.

The five-branch constraint on Schedule B banks that was in Bill C-57 and Bill C-15 has been removed, as requested by the last Committee, but the minister must approve branches additional to the initial branch. That is found in proposed section 173(2).

A final group of new specified powers establishes the authority for banks to engage in the new areas of factoring and financial leasing, but only through subsidiaries of the bank. That requirement to perform these functions in subsidiaries is new and arises from recommendations of the previous Committee.

In the specified prohibitions in proposed section 174, it is made clear that banks are not authorized to engage in fiduciary activities in Canada. Severe limits are placed on the extent to which banks may engage in investment counselling, and they are prohibited from portfolio management in Canada. Revisions are incorporated pertaining to the investment by bank pension funds in bank shares; size limitations on closely held banks, being 20 times authorized capital—that is contained in 174.(2)(e); staff loans, loans to directors, and loans with bank shares as security. Data processing is dealt with proposed section 174.(2)(j) rather than in section 173. It was moved from the permitted to the prohibited sections in response to representations by the Canadian Data Processors Association, and this change was recommended by the previous Committee. Banks are also prohibited from participating in partnerships, and that is dealt with in proposed section 174.(2)(i).

In proposed section 175, new regulatory responsibilities and powers are established in respect of the adequacy of the capital and liquidity of banks, and a foreign bank subsidiary is required to maintain assets in Canada at least equal to its liabilities to residents of Canada and its paid-in capital. This section has been improved and developed in this way on the recommendation of the previous Committee. Proposed section 175.(4) makes it clear that a directive given to a bank concerning the bank's capital or liquidity will not be deemed to be a statutory instrument for purposes of the Statutory Instruments Act.

*[Translation]*

Certains des pouvoirs explicites, pour la première fois, à l'article 173 y sont mentionnés principalement pour confirmer qu'ils restent autorisés. Cela est notamment le cas du pouvoir d'emprunter de l'argent, de fournir des garanties financières sous réserve des règlements, d'agir à titre de mandataire financier, d'émettre des cartes de paiement, de crédit ou comptable, et de donner une garantie pour faire face à des besoins à court terme de liquidités.

Plusieurs dispositions nouvelles du même article limitent l'utilisation de certains pouvoirs précis, notamment à l'égard des régimes enregistrés d'épargne et des régimes semblables, ainsi que des services de conseil, de consultant et d'administrateur pour des FPI, des SPH et des sociétés d'investissement hypothécaire à capital variable; qui ressemblent aux SPH.

La restriction à 5 succursales des banques de l'Annexe B a été supprimée, et le Ministre doit approuver les succursales additionnelles à la succursale initiale (173(2)).

Enfin, les banques sont autorisées pour la première fois à faire de l'affacturage et du crédit-bail financier, mais par l'entremise de leurs filiales seulement. Le demande de s'acquitter de telles fonctions est nouvelle et fait suite aux recommandations du Comité précédent.

L'article 174, proposé, qui comporte des interdictions, précise bien que les banques ne peuvent pas mener d'activités fiduciaires au Canada et qu'elles ne peuvent offrir des services de gestion de portefeuille ou de conseils de placement ici que de façon strictement limitée. On a modifié les dispositions régissant le placement d'une partie d'un fonds bancaire de pension dans des actions de la banque, le plafond de l'actif des banques à capital fermé, c'est-à-dire un actif qui n'est pas vingt fois supérieur au capital autorisé, article 174(2)(e), les prêts accordés aux employés et aux directeurs, et les prêts garantis par des actions de la banque. Les services informatiques sont traités à l'article 174(2)(j) et non à l'article 173. Les services sont passés des articles permis aux articles prohibés, à la suite des instances présentées par l'Association canadienne des informaticiens. Le Comité précédent avait recommandé ce changement. Il est également interdit aux banques de participer à une société de personnes (174(2)(i)).

Dans l'article 175 proposé, on prévoit la réglementation des fonds et liquidités disponible aux banques, et on oblige toutes les filiales d'une banque étrangère à conserver au Canada des actifs d'une valeur au moins égale à celle de ses obligations à l'égard de résidents canadiens. C'est un nouvel article assez important et une filiale de banque étrangère doit maintenir un actif au Canada au moins égal à ses engagements envers les résidents du Canada et à son capital libéré. Cet article a été amélioré et mis au point à la suite des recommandations du Comité précédent. L'article 175(4) proposé précise qu'une directive donnée à une banque concernant des fonds et des liquidités bancaires n'est pas réputée être un instrument statutaire aux fins de la Loi sur les textes réglementaires.